Sara Bichao

Ce que les choses veulent

Une planche est là, posée sur les étagères depuis quelques temps... D'où peut bien provenir cette planche usée par l'océan, enfouie dans le sable, couverte de balanes ? Quelle est son histoire ? Qui l'a jetée à la mer ? Pourquoi a-t-elle cette forme si particulière ? Et cette couleur fanée ? Sara Bichao interroge tout ce qu'elle trouve. Elle arpente les plages interminables des bords de mer, au Portugal, en Bretagne ou ailleurs. Elle se perd aussi sur les sentiers secrets. Elle glane peu à peu des matériaux très divers. Du bois, des cordages, des tissus, du verre, des pierres, des coquillages, des fossiles, des feuilles ou des branches, des miroirs cassés, des petites cuillères et autres objets abandonnés ou perdu que la terre ou le sable enferme depuis longtemps puis libère un jour après les intempéries. Sara accepte aussi les offrandes, celles des gens, des animaux et du hasard. La larve du trichoptère sous l'eau ou celle des psychidae sur les murs opèrent elles aussi de cette façon en construisant leur fourreau avec ce qu'elles trouvent ou ce qu'on leur donne... Mais Sara ne fait pas de cuirasse pour protéger. Elle assemble, à l'écoute du dessein des choses.

Il y a sans doute une parenté lointaine avec les assemblages et l'expressionnisme abstrait de Louise Nevelson. Mais ceux de Sara se libèrent des boîtes, du monochrome et les objets du quotidien ont cédé la place aux éléments de nature. Ici pour lâcher ce *Loup Inquiet*. Ce pourrait être le nom d'une très ancienne caraque portugaise échouée dont les restes auraient été ficelés par les marées... Qui sait ?

Comme certains sculpteurs qui cherchent dans la matière ce qu'elle contient, contrairement à d'autres qui exigent d'elle une forme, Sara laisse parler les matériaux qu'elle rencontre. Leur assemblage, souvent complexe, se construit par touches sensibles afin d'harmoniser les promiscuités, comme celles d'un peintre qui assemble ses couleurs. Il faut aimer se laisser surprendre pour s'engager dans de telles perspectives. Ainsi, une forme, celle que l'on perçoit au premier regard, qui en contient souvent plusieurs, se dessine doucement rehaussée d'interventions particulières. Elles sont variées. Des dessins discrets, des formes peintes parfois identifiables, des tissus tendus, des coutures, des nœuds, des textes courts ou encore de petits objets cachés au cœur de la sculpture. Sara Bichao, procède ainsi avec d'autres médium. Ses vidéos, par exemple, sont faites de superpositions, d'assemblages qui troublent la vision. Les fantômes enfouis font surface, en filigrane.